

# La Marseillaise

<https://www.youtube.com/watch?v=221UWotqwdo>

Allons enfants de la Patrie,  
Le jour de gloire est arrivé!  
Contre nous de la tyrannie,  
L'étendard sanglant est levé!  
L'étendard sanglant est levé!  
Entendez-vous dans les campagnes  
Mugir ces féroces soldats?  
Ils viennent jusque dans nos bras  
Egorger nos fils et nos compagnes!

## Refrain

Aux armes, citoyens!  
Formez vos bataillons!  
Marchons! Marchons!  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons !

Que veut cette horde d'esclaves,  
De traîtres, de rois conjurés?  
Pour qui ces ignobles entraves,  
Ces fers dès longtemps préparés?  
Ces fers dès longtemps préparés?  
Français, pour nous, ah! Quel outrage!  
Quels transports il doit exciter!  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage!

## Refrain

Quoi! Ces cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers!  
Quoi! Ces phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers!  
Terrasseraient nos fiers guerriers!  
Grand Dieu! Par des mains enchaînées  
Nos fronts sous le joug se ploieraient!  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres de nos destinées!

## Refrain

Tremblez, tyrans et vous perfides,  
L'opprobre de tous les partis,

Andiamo figli della Patria,  
il giorno della gloria è arrivato!  
Contro di noi si èalzata  
La bandiera insanguinata della tirannia!  
La bandiera insanguinata della tirannia!  
Sentite nelle campagne  
Ululare questi feroci soldati?  
Vengono fino alle nostre braccia  
Per sgozzare i nostri figli e i nostri compagni!

## Ritornello:

Alle armi, cittadini!  
Formate i vostri battaglioni!  
Andiamo! Andiamo!  
Che un sangue impuro  
Bagni i nostri campi!

Cosa vuole quest'orda di schiavi,  
di traditori, di re congiurati?  
Per chi queste ignobili catene,  
questi ferri a lungo preparati?  
Questi ferri a lungo preparati?  
Francesi, per noi, ah! Che oltraggio!  
Che rabbia deve suscitare!  
Siamo noi che osano pensare  
Di ridurci all'antica schiavitù!

## Ritornello

Che!?! Queste corti straniere  
Detterebbero legge a casa nostra!  
Queste falangi mercenarie  
Abbatterebbero i nostri fieri guerrieri!  
Abbatterebbero i nostri fieri guerrieri!  
Mio Dio! Le mani incatenate  
Le nostre teste di piegherebbero sotto il loro giogo!  
Ignobili despotes diventerebbero  
I padroni del nostro destino!

## Ritornello

Tremate, tiranni e voi crudeli,  
l'obbrobrio di tutti i partiti,

Tremblez! Vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leurs prix!  
Vont enfin recevoir leurs prix!  
Tout est soldat pour vous combattre,  
S'ils tombent, nos jeunes héros,  
La terre en produit de nouveaux,  
Contre vous tout prêts à se battre!

Refrain

Français, en guerriers magnanimes,  
Portez ou retenez vos coups!  
Épargnez ces tristes victimes,  
A regret s'armant contre nous.  
A regret s'armant contre nous.  
Mais ces despotes sanguinaires,  
Mais ces complices de Bouillé,  
Tous ces tigres qui, sans pitié,  
Déchirent le sein de leur mère!

Refrain

Amour sacré de la Patrie,  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs!  
Liberté, Liberté chérie,  
Combats avec tes défenseurs!  
Combats avec tes défenseurs!  
Sous nos drapeaux, que la victoire  
Accoure à tes mâles accents!  
Que tes ennemis expirants  
Voient ton triomphe et notre gloire!

Refrain

Nous entrerons dans la carrière  
Quand nos aînés n'y seront plus;  
Nous y trouverons leur poussière  
Et la trace de leurs vertus.  
Et la trace de leurs vertus.  
Bien moins jaloux de leur survivre  
Que de partager leur cercueil,  
Nous aurons le sublime orgueil  
De les venger ou de les suivre!

tremate! I vostri progetti parricidi  
riceveranno presto il giusto compenso!  
riceveranno presto il giusto compenso!  
Si è tutti soldati per combattere contro di voi,  
se muoiono, i nostri giovani eroi  
la terra ne produrrà di nuovi,  
contro di voi saremo tutti pronti a combattere!

Ritornello

Francesi, magnanimi in guerra,  
sopportate o trattenete i vostri colpi!  
Risparmiate queste tristi vittime,  
Che malvolentieri si armano contro di noi  
Che malvolentieri si armano contro di noi.  
Ma questi despoti sanguinari  
Ma questi complici di Bouillé,  
tutte queste tigri, che, senza pietà,  
lacerano il seno della loro madre!

Ritornello

Amore sacro per la Patria,  
conduci, sostieni le nostre braccia vendicatrici!  
Libertà, cara libertà,  
combatti con i tuoi difensori!  
Combatti con i tuoi difensori!  
Sotto le nostre bandiere, che la vittoria  
Accorri ai suoi virili richiami!  
Che i tuoi nemici moribondi  
Vedano il tuo trionfo e la tua gloria!

Ritornello

Entreremo nel cammino  
quando i nostri antenati non ci saranno più  
vi troveremo la loro polvere  
e la traccia delle loro virtù  
e la traccia della loro virtù  
sopravvivere meno gelosamente di loro  
che di dividere la loro bara  
noi avremo l' orgoglio sublime  
di vendicarli o seguirli!

## L'Histoire de la Marseillaise : un des plus grands plagiats et comble de l'histoire

C'est un certain Rouget de Lisle qui a composé les paroles et l'air de *la Marseillaise*. Nous sommes le 25 avril 1792, à Strasbourg, et **Rouget de Lisle apprend que Louis XVI vient de déclarer la guerre à l'Autriche.**

**Louis XVI** ne sera décapité qu'en janvier 1793. Pour le moment, il est sous le contrôle de l'Assemblée dans une monarchie parlementaire.

The image shows a page from a musical score titled "CHANT DE GUERRE" for the Rhine Army, dedicated to Marshal Lukner. It includes a circular library stamp from the "BIBLIOTHEQUE IMPERIALE" and a publisher's stamp for "BIGNON, Graveur et Imprimeur". The score is for voice and keyboard, with lyrics in French. The lyrics include: "Allons, Enfants de la Patrie - Le jour de gloire est arrivé. Contre nous de la tyrannie - L'étendard sanglant est levé, l'étendard sanglant est levé. Entendez vous dans les Cam-".

Les Strasbourgeois sont ravis, ils font la fête et Rouget de Lisle se retrouve le soir même dans un dîner mondain organisé par son ami le baron Dietrich.

À table, le vin coule à flot. Dietrich dit que l'armée française ne possède pas encore d'hymne digne de ce nom. « Il nous faudrait un chant pour marcher sur l'ennemi et donner aux troupes du cœur à l'ouvrage ! »

Connaissant sa passion pour la musique et l'écriture, il se tourne alors vers Rouget de Lisle et lui propose de composer lui-même ce chant. Ce dernier, peu à l'aise pour prendre la parole en société, dit qu'il essaiera de faire de son mieux... Et la conversation reprend de plus belle sur d'autres sujets.

Quand il prend congé de son hôte, Rouget est bien embêté. **Il ne se sent pas à même d'accomplir la mission qu'on lui a donné.** Les chants guerriers, franchement, ce n'est pas trop son domaine, lui qui est plutôt spécialisé dans la romance et les chants bucoliques... Alors qu'il marche dans les rues strasbourgeoises pour rentrer chez lui, il tombe sur des affiches de propagande mis un peu partout dans la ville:

*Aux armes, citoyens! L'étendard de la guerre est déployé! Le signal est sonné! Aux armes! Il faut combattre, vaincre, ou mourir. Etc....*

**Rouget de Lisle y voit là une source d'inspiration formidable pour le chant qu'il s'apprête à composer.** Et il ne se prive pas de piquer allègrement des phrases entières de l'affiche et les mettre en musique.

Pour diversifier ses sources, **il ouvre également un recueil de poésies de Boileau et y recopie sans vergogne certains vers de l'illustre poète...**

Quant à la phrase d'ouverture de sa chanson, « *Allons, enfants de la patrie* », il ne va pas la chercher bien loin non plus... lui-même appartenant au bataillon surnommé « *les Enfants de la patrie* »!

**Donc, en gros, la Marseillaise est un énorme plagiat...**

En plus, c'est un ami à lui également présent lors du fameux dîner chez Dietrich, un certain Ignace Pleyel, qui lui a donné la main et a mis en musique les paroles de Rouget Mais **cet air est en réalité**

**directement inspiré de *La Marche d'Assuérus*, un morceau composé par Lucien Grisons plusieurs années auparavant!**

Le lendemain matin, Rouget de Lisle retourne immédiatement chez Dietrich pour lui faire écouter son « œuvre » qu'il a intitulé *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*.

Le succès du chant composé par Rouget de Lisle est immédiat. Sans tarder, les paroles et partitions sont imprimées et distribuées aux militaires qui entonnent cet air joyeusement et avec conviction. Mais quelques exemplaires de ce tirage papier se baladent un peu partout en France et atterrissent par hasard à Marseille... **le chant plaît immédiatement aux Révolutionnaires marseillais qui s'apprêtent à marcher sur Paris.** Et voilà une bande énorme de paysans qui chantent à tue-

tête l'hymne de Rouget de Lisle dans les rues parisiennes, alors même que celui-ci était destiné à être chanté sur les champs de bataille autrichiens! En toute logique, *le Chant de guerre pour l'armée du Rhin* est rebaptisé en *Marseillaise*...

Lorsqu'il apprend cette nouvelle, Rouget de Lisle est sous le choc. **Lui, monarchiste convaincu et amoureux secret de Marie-**



**Antoinette (qu'il a rencontré quelques années plus tôt et dont il est tombé sous le charme), est associé au chant antiroyaliste!** Car c'est bien son nom qui est resté en signature! Comble de l'ironie: le pauvre Rouget est considéré comme un ennemi de la République et fait un tour dans les prisons parisiennes sur ordre du Comité de Salut Public. Il échappe heureusement de justesse à la guillotine et est relâché après la chute de Robespierre.

Une anecdote dit que lors de la révolution de 1848, le peuple français, peu instruit, ne sachant ni lire ni écrire, apprennent les paroles « à l'oreille »... « Qu'un sang impur abreuve nos sillons » devient donc « *Qu'un sang impur, la veuve des six lions!* »

Une autre anecdote nous vient de Guy Breton. Alors qu'un instituteur demande à ses élèves leur personnage historique préféré, les noms d'illustres héros fusent de toute part – Jules César, Alexandre, Hannibal, Napoléon, Jeanne d'Arc et j'en passe. Un enfant au fond de la classe veut participer lui aussi et lance un timide: « *le soldat Séféro, M'sieur* »! L'instituteur, n'ayant jamais entendu parler de ce soldat au nom étrange, demande à l'élève d'approfondir.

« Ben oui, le soldat Séféro, quoi... » Et le voilà qui hurle la Marseillaise: « Entendez-vous, dans nos campagnes, mugir Séféro, ce soldat »...